



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Cochlys & de Parthenice

urn:nbn:de:hbz:466:1-45093

*DIALOGUE**DE COCHLYS ET DE PARTHENICE.*

COCHLYS. **Q**U'AS-TU à pleurer, Parthenice? Qui t'a ainsi maltraitée?

PARTHENICE. L'Amant de Crocale, qui arriva hier pendant le souper, & renversa la table & les verres: puis me bailla un soufflet de rage, pour estre venuë chez elle à la priere de son rival. Il ne le traita pas mieux que moy; car il le traina par les cheveux, & luy donna cent coups de pieds & de poin; de sorte que je ne sçay si le pôvre homme en pourra échapper.

COCHLYS. Estoit il fou ou yvre, de faire ces insolences?

PARTHENICE. C'estoit jalousie; car sa maîtresse luy ayant demandé deux talens, comme il ne les pût donner, elle fit entrer chez elle le fils d'un riche laboureur, qui l'aimoit il y avoit long tems; & comme ils soupoient ensemble, ce malheur-là arriva.

COCHLYS. Conte-moy la chose plus particulièrement.

PARTHENICE. Comme la débauche commençoit à s'échauffer, & que ce laboureur se preparoit à danser au son de la flûte, on ouït tout à coup un grand bruit, & l'on vit entrer aussi-tost ce fanfaron avec sept ou huit de ses camarades, qui firent le desordre que je viens de dire. Crocale se sauva chez une de ses voisines, & ils me traiterent de la sorte que tu vois, dequoy je me vai plaindre à mon maistre; & l'autre assemble ses amis, pour en tirer raison.

COCHLYS. Voilà ce qu'on gagne avec ces gens-là; ils font les Grands & les fanfarons: mais lors qu'il faut payer, ils n'ont pas un sou, & vous re-

LA
mètent tou
ver: aussi
chez moy;
Courtant d
maléaux; q
bourse.

LA

C'est l'Histe
qui

L

C E m
stin
à po
mille forme
en fumée co
que ç'a esté
illustre Affe
déroba sa m
que je te vo
crier, Ah l
nous fait fa
que toy, à
point de da
estre déchir
par ses chie
donc l'Hist
l'Auteur,
chyle ni Se
j'aperceus
Hilofose C
contre tou
choit tout

métent toujours à la montre & au quartier d'hiver ; aussi ay-je fait vœu de n'en recevoir pas un chez moy ; & j'aimerois mieux un Matelot , ou un Courtaut de Boutique , que tous ces fendeurs de naseaux , qui ont plutôt la main à l'épée qu'à la bourse.

LA MORT DE PEREGRINUS.

C'est l'Histoire de la vie & de la mort d'un Philosophe, qui se brûla publiquement aux jeux Olympiques.

LUCIEN A CRONIUS.

CE malheureux Peregrinus a eu le même destin que le Protée d'Homere , dont il aimoit à porter le nom. Car après s'estre changé en mille formes , à la fin il est devenu feu , & s'en est allé en fumée comme Empedocle ; avec cette difference , que ç'a esté à la veüe de tout le monde , & dans la plus illustre Assemblée de la Grece ; au lieu que l'autre déroba sa mort aux yeux des hommes. Il me semble que je te voy éclater de rire à cette nouvelle , & t'écrier , Ah la grande folie ! & que l'amour de la gloire nous fait faire d'extravagances ! J'en ay dit autant que toy , à la vuë de ce spectacle ; mais tu ne cours point de danger pour cela , au lieu que j'ay failly à estre déchiré par les Cyniques , comme Acteon le fut par les chiens , & Penthée par les Bacchantes. Voicy donc l'Histoire de cette Tragedie ; Tu en connois l'Auteur , & sçais qu'il en a fait en sa vie plus qu'Eschyle ni Sofocle. Lors que je fus arrivé à Elide , j'aperceus en passant par le lieu des exercices , un Philosophe Cynique , nommé Theagene , qui crioit contre tout le monde , selon leur coûtume , & prêchoit tout haut la vertu. Ensuite , il vint à tomber